HEURISTIQUE

Par A. Prentice

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Nouvelle Version Second Révisée (1978)

Venez donc et plaidons
Dit l'Éternel
Es. 1: 18

DANS LE RÈGNE ANIMAL, l'instinct est une impulsion irrésistible du comportement. Il en est de même dans une certaine mesure pour l'homme. Nous prenons délibérément les armes pour nous défendre, sans réfléchir, réflexe instinctif, irrépressible. En outre, de nombreuses réponses spontanées sont programmées dans notre cerveau, dont la plupart servent à nous protéger ou à maintenir notre corps ou notre propre confort – tel que cligner des yeux, gratter une démangeaison, ou trembler de froid.

Bien que nous ne soyons pas en mesure de supprimer certains de nos agissements incontrôlés, nous pouvons choisir volontairement de différer certaines impulsions. Nous pouvons, par exemple, supprimer les affres de la faim jusqu'à une heure précise ou jusqu'à ce que nous ayons accompli une tâche. Nous pouvons vraiment avoir envie de cette dernière part de gâteau au chocolat, mais nous nous abstenons de la prendre afin de la laisser à un autre.

Beaucoup d'animaux font preuve d'une capacité de ce type et s'abstiennent d'agir impulsivement (par exemple, les femelles se priveront de nourriture pour s'occuper de leur petit), même si on peut s'interroger sur le véritable désintéressement de cette attitude. Certains évolutionnistes affirment que l'altruisme est un développement évolutif car il est propice au bien-être de la communauté dont fait partie l'animal – une abeille ouvrière dans une ruche, par exemple. Cette affirmation dévalorise la générosité humaine – élément clé de l'affection, des actions de bienfaisance et de la bonne volonté en général – de la vertu à une simple nécessité pratique.

L'esprit humain peut contrôler ses pensées secrètes, soit par crainte de conscience soit en référence à des sentiments de charité (de bonne volonté) envers autrui. L'esprit apprend à développer la maîtrise de soi, l'abnégation, ainsi qu'une variété d'autres disciplines mentales, au moyen d'efforts ciblés, dans un but précis. La pensée est l'incarnation de la personnalité et du caractère de chacun, bien plus qu'une simple mine d'informations ou un mécanisme donneur d'ordre et de contrôle. Ses actions conscientes peuvent alors jouer un rôle essentiel dans le développement de la bonté et de la morale, qualités indispensables au bien-être de la communauté, au même titre que toutes les autres.

Quand Tout Le Reste Échoue, Lisez La Notice

Le processus par lequel l'esprit retient les leçons opère habituellement par les épreuves et les erreurs. Le terme qui s'applique à cette méthode est *heuristique* (du grec, *heuriskein,* « trouver »). Nous découvrons souvent la bonne façon de faire quelque chose après l'avoir d'abord faite de la mauvaise façon. Lors de l'assemblage d'un meuble emballé en kit – à la manière d'

IKEA – confiants en nous, nous ne nous embarrassons pas à lire la notice mais préférons nous fier à notre propre jugement. Seulement, après avoir atteint un résultat insatisfaisant, nous consultons les instructions et recommençons. De même, dans de nombreuses branches de la science : quelques-unes des découvertes les plus utiles ont été réalisées après une longue série d'expériences ratées.

Nous apprenons souvent suite aux erreurs commises par les autres. Par exemple, la note dans le manuel de réparation qui met l'accent sur le couple de serrage maximal *à ne pas* dépasser quand on serre un boulon particulier, vient probablement du fait que d'autres *l'ont* déjà brisé par un serrage excessif. Le père qui conseille à son fils adolescent d'éviter les péchés qu'il a commis lui-même quand il était jeune, espère transmettre une valeur fondamentale, fruit de sa propre expérience.

Des millions de leçons semblables se produisent chaque jour dans le monde animal. Les oiseaux, les tigres, les éléphants – la plupart des animaux enseignent à leur progéniture comment se comporter et survivre par l'exemple, par des indices « vocaux », et autres. Afin de survivre dans un environnement complexe, toute créature doit être dotée non seulement d'un instinct brut, mais aussi de la capacité d'adaptation à l'évolution des circonstances, *se rappeler* quels ont été les modèles de comportements qui ont réussi ou échoué, et *agir* en conséquence.

Mais Les Gens Ne Sont Pas Des Animaux

L'esprit humain est remarquablement apte à apprendre et à inventer. Deux événements historiques ont contribué à porter atteinte à l'appréciation globale de la stature particulière de l'Homme : la théorie de l'évolution et les progrès de l'informatique. Rattachées par un point de vue matérialiste, ces deux innovations ont dépouillé l'Homme de son « étincelle divine », le décrivant comme un simple sous-produit d'accidents génétiques – un assemblage d'os avec une calculatrice sophistiquée dans le crâne, susceptible de perfectionnement. En dépit de la véritable science à la base de ces deux événements historiques – avec les progrès de la psychologie, le génie mécanique et d'autres disciplines – ces découvertes sont utilisées pour diminuer la stature de l'homme *à ses propres yeux*, une dépréciation par l'Homme de sa propre espèce – la version laïque de la culpabilité, mais sans la part de Dieu.

Nous Réfléchissons . . . Donc Dieu Est

Tout comme Dieu l'a conçu à l'origine dans la perfection, l'Homme a été fait par Dieu pour être un penseur et un constructeur. Mais l'Homme a également été fait à l'image morale de Dieu. En raison du péché d'Adam, l'Homme a été séparé de la communion avec Dieu. Sans cette relation avec son Créateur, toutes les facultés de l'Homme se sont trouvées atrophiées. Sans morale divine, la connaissance humaine restera incomplète, à jamais privée de toute la vérité. L'apôtre Paul a décrit un cas extrême en Romains chapitre 1:

> **21 . . .** puisque, ayant connu Dieu ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui
> ont pas rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans de vains raisonnements, et leur
> cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. **22** Se vantant d'être sages,
> ils sont devenus fous ; **23** et ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par

des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles.

Ce passage accablant de Saint Paul décrit ces païens dont l'obsession de soi, le fétichisme et le culte de l'ordre naturel conduisaient à un esprit de superstition et à des pratiques sexuelles aberrantes – sodomie, prostitution, etc. L'Apôtre nous avertit des excès vers lesquels l'Homme sans Dieu pourrait dégénérer. Aujourd'hui, c'est la chrétienté nominale occidentale qui tombe dans cette condition sordide : en reniant la piété, les sociétés anciennement conservatrices, sous couvert de progrès et d'égalité, font désormais preuve de tendances païennes.

Dieu Permet Que Règne Le Mal

Depuis leur séjour relativement simple en Éden, Adam et Ève ont été plongés dans un environnement complexe, régi par des circonstances défavorables au maintien de la vie. Les épines, les chardons et un terrain stérile allaient dès lors rendre leur existence difficile et pénible. De même, sans l'enseignement direct par leur Créateur, obtenir une connaissance précise allait devenir impossible. Malgré l'accumulation de faits merveilleux dans les domaines de la science, de la santé et de la technologie, et de mille autres disciplines, l'Homme devient plus intelligent, mais pas plus sage dans les choses spirituelles. Sans l'aide de la pensée divine, il ne peut pas déverrouiller les vrais trésors du ciel. Défoncer par la force la réserve du magasin de la connaissance divine ne procurera pas une bonne perception, car les secrets de l'Eternel ne sont révélés qu'à ceux qui le craignent (Ps. 25 : 14). Les impies ne se tiennent qu'à la périphérie d'une voûte sans limite de compréhension. Et, tout chétif qu'il soit, il croit qu'il pourrait un jour tout commander.

Dieu permet que des choses « mauvaises » et confuses se produisent afin que l'Homme puisse apprendre par l'expérience, par ses erreurs, non seulement dans les domaines universitaires et les sciences sociales, mais aussi en matière de foi. Dieu a décidé de se mettre sous un faux jour afin que Sa création humaine puisse parvenir à la connaissance de la vérité. Et même si le chrétien peut déplorer le manque de piété dans le monde en général, le fait est que l'incrédulité généralisée est un élément essentiel du Plan Divin. S'il n'y avait pas la chute depuis la grâce en Éden, pas de maladie, pas de souffrance, de mort et le péché, l'humanité n'aurait jamais pu comprendre la justesse implicite de la vertu. Dans cet état de choses, la friction et l'incertitude imprègnent tous les aspects de la connaissance et de la conduite. Ces conditions affectent défavorablement aussi les chrétiens, portant atteinte à leurs convictions et à la morale. Il faut du courage et de la détermination pour vivre une vie pieuse dans un monde impie, objectif qui n'est pas sans risques ou erreurs. Ne vous découragez pas.

En Résumé

Apprendre de ses erreurs, ou de celles des autres, ne fonctionne pas, sauf si on prend garde. Cela est vrai historiquement pour la collectivité comme pour l'individu. Les souffrances récurrentes, persistantes, essuyées par l'humanité tout au long de son séjour sur terre ont plus ou moins capturé son attention. Mais elle n'a pas encore pleinement pris la leçon à cœur. Ce manuel de l'expérience du mal pendant des siècles a été conçu par Dieu pour servir de tuteur à l'humanité dans tous les aspects corrompus d'une existence sans Lui.

La valeur de cette leçon onéreuse ne portera pas ses fruits aujourd'hui, mais dans le Jour du Jugement, longue période de temps aussi appelée Royaume Millénaire de Christ. Beaucoup ne parviendront pas à apprendre la leçon, refuseront de se conformer aux conditions chrétiennes alors en vigueur, et seront détruits (non pas tourmentés dans le feu). Pour ceux qui apprendront – la majorité – ils trouveront le régime de justice profondément satisfaisant, répondant aux aspirations les plus élevées et les meilleures du cœur et de l'esprit humain. Ensuite, ils diront (Psaume 90: 12, 15):

> *Enseigne-nous ainsi à compter nos jours, Afin que nous conduissions (notre) coeur avec sagesse. . . . Réjouis-nous autant de jours que tu nous as humiliés, Autant d'années que nous avons vu le malheur.*
